

L'Écosse suspend le transfert de personnes transgenres violentes vers des prisons pour femmes

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 14 minutes,
Mis à jour il y a 14 minutes



Le 19 janvier dernier, des manifestants se sont rassemblés devant la maison de la Reine Élisabeth en Écosse pour soutenir les droits des personnes transgenres. *Andy Buchanan / AFP*

Cette décision intervient après le blocage de Londres d'une loi pour faciliter le changement de genre votée en Écosse.

Le gouvernement écossais a annoncé dimanche 29 janvier la suspension du transfert de toute personne transgenre détenue ayant des antécédents de violences envers les femmes, notamment sexuelles, vers une prison pour femmes. Il a également ordonné un examen «urgent» des pratiques en vigueur.

Une décision critiquée par des militantes féministes qui y voient un moyen pour des prédateurs sexuels d'accéder à des endroits réservés aux femmes, malgré les garanties prévues par le texte.

Cette mesure intervient après que deux cas emblématiques ont créé de vives réactions. La première, Tiffany Scott, a été accusée d'avoir harcelé depuis sa cellule une jeune fille de 13 ans en lui envoyant des lettres. Elle a obtenu son prochain transfert vers une prison pour femmes.

La seconde, Isla Bryson, condamnée pour le viol de deux femmes en 2016 et 2019 avant sa transition pour devenir une femme, a d'abord été incarcérée dans une prison pour femmes avant d'être transférée dans un établissement pour hommes.

Un projet de loi bloqué par Londres

Le miniprout écossais de la Justice Keith Brown a néanmoins précisé que cette décision est sans lien avec le récent projet de loi visant à faciliter la reconnaissance du changement de genre, sans avis médical et dès 16 ans. Cette loi avait été votée par le Parlement écossais, puis bloquée par Londres.

Le gouvernement de Rishi Sunak, avait avancé qu'une telle loi entraînerait des *« complications significatives en créant deux régimes de reconnaissance du genre au sein du Royaume-Uni »*. Mais le gouvernement indépendantiste de Nicola Sturgeon l'a accusé d'instrumentaliser ce sujet sensible à des fins politiques contre la majorité indépendantiste, tandis que les militants LGBTQ avaient regretté le blocage de Londres.

« Assurer la sécurité » de tous les détenus

Expliquant comprendre l'émotion dans l'opinion publique, Keith Brown a dit espérer que les mesures annoncées *« rassureront quant à la capacité de l'administration pénitentiaire à [...] assurer la sécurité »* de toutes les personnes détenues. *« Nous ne devons aucunement laisser s'installer l'idée que les femmes trans représenteraient une menace inhérente pour les femmes. Ce sont les hommes prédateurs qui sont un risque pour les femmes »*, a-t-il ajouté.

« Comme tout groupe dans la société, un petit nombre de femmes transgenres commettront des infractions et seront incarcérées ». Les personnes transgenres représentent 0,2% de la population carcérale écossaise.